



## La Terre des morts

*Jean-Christophe Grangé*

[Download now](#)

[Read Online](#) ➔

# La Terre des morts

*Jean-Christophe Grangé*

## **La Terre des morts** Jean-Christophe Grangé

Quand le commandant Corso est chargé d'enquêter sur une série de meurtres de strip-teaseuses, il pense avoir affaire à une traque criminelle classique.

Il a tort : c'est d'un duel qu'il s'agit. Un combat à mort avec son principal suspect, Philippe Sobieski, peintre, débauché, assassin.

Mais ce duel est bien plus encore : une plongée dans les méandres du porno, du bondage et de la perversité sous toutes ses formes. Un vertige noir dans lequel Corso se perdra lui-même, apprenant à ses dépens qu'un assassin peut en cacher un autre, et que la réalité d'un flic peut totalement basculer, surtout quand il s'agit de la jouissance par le Mal.

## **La Terre des morts Details**

Date : Published May 2nd 2018 by Albin Michel

ISBN :

Author : Jean-Christophe Grangé

Format : Paperback 560 pages

Genre : Thriller

 [Download La Terre des morts ...pdf](#)

 [Read Online La Terre des morts ...pdf](#)

**Download and Read Free Online La Terre des morts Jean-Christophe Grangé**

---

# **From Reader Review La Terre des morts for online ebook**

## **Pam D'Amour says**

Un Grangé dans toute sa splendeur. Thriller noir qui nous emmène dans le monde du strip-tease, du bondage et du SM.

L'auteur comme à son habitude ne déçoit pas. Il sait mener son intrigue jusqu'au dernière ligne. J'ai pourtant lu absolument tous ces livres, je me fais avoir à chaque fois !

Je n'ai mis que 4 étoiles car dans la troisième partie le récit se perd un peu en longueur mais ce n'est que mon avis.

---

## **Sophie says**

Encore un excellent livre de Grangé, malgré un petit passage à vide vers les deux tiers du bouquin qui en font plus un 4.5 que 5 étoiles. Des personnages torturés, un scénario complètement barge, je préfère pas savoir ce qui se passe dans sa tête !

J'ai écouté la version audio et le narrateur était vraiment excellent.

---

## **Aurore Doignies says**

Pas le meilleur Grangé que j'ai lu, ça n'a vraiment réussi à m'intéresser que vers la fin, lorsqu'on a - enfin - eu un peu d'action... cela explique sans doute le temps que j'ai mis pour le lire, alors que d'habitude, je plonge dans ses livres en apnée. Dommage :/

---

## **HUBRIS-LIBRIS says**

Un policier. Je feuillette les pages de quelques romans, ne parvient pas à être intéressée. Toujours ces mêmes couvertures, ces objets oubliés par des enfants kidnappés, ces maisons dévastées et j'en passe. Ici. Surprise. Une femme nue, liée dans l'art du shibari. La quatrième de couverture présente un monde underground, une plongée au revers de la vie pailletée parisienne. Allons-y!

Des femmes défigurées. Retrouvées ligotées de noeuds complexes.

Des putains figées dans une expression double : plaisir ou douleur ?

A la lecture d'un policier, je réclame une atmosphère, une ambiance qui se teinte d'opacité perverse, de noirs déboires. Je réclame l'odieux, l'infâme, ces détails à en soulever tripes et coeur. Ici, pas d'ornements, pas de descriptions ou juste sont-ils trop sommaires pour moi, l'équivalent d'un dialecte froid de légiste. C'est le minimum qui est proposé, à croire que l'auteur s'effraie lui-même des meurtres qu'il peine à esquisser. Plus encore que les meurtres, c'est tout un milieu underground qu'on observe en lisière, à l'orée de l'imagination. Il n'y en a que pour l'enquête, la traque. Ce n'est qu'une chasse à laquelle je ne prends pas part, observe de loin.

On se faufile à l'ombre de l'inspecteur et de son équipe.

Corso. C'est le batard qui oscille entre les mondes. Entre la volonté d'une vie rangée, et le besoin de castagner les pouilleux des venelles parisiennes. Corso. C'est surtout l'image placardée du cliché attendu à propos d'un flic sur les rotules. Dommage. Il ne porte pas de différence avec les autres enquêteurs croisés au détour d'autres pages. Ce n'est que le mauvais flic, au mauvais parcours, à la mauvaise finalité.

Un suspect entre en ligne de mire dès les premières pages.

Goya. Le nom s'égrène, ravive soudainement l'intérêt. Voilà que l'assassin s'est inspiré du maître espagnol. Toiles et couleurs. Visages déformés, gangrénés d'une folie noire. Je me surprends à y retrouver un intérêt. Or, celui-ci s'essouffle aussitôt, s'estompe quand sonne l'heure du procès. Révélation et impossible possibilité. Un peintre aurait créé des faux Goya, aurait su duper les experts qui ne se seraient pas empressés d'analyser chaque couche de peinture avant la mise en vente ?

Les péripéties s'accumulent. Un assassin condamné. Un procès. Un autre prend sa place. Finalement non, ce n'est pas lui, ni eux, ni tous ces autres accusés. La lassitude gagne un peu plus chaque page tournée. Si pour certains lecteurs l'accumulation de révélations et suppositions d'assassins les satisfait, je n'en suis que blasée, peinant de plus en plus à croire à cette histoire qui possède déjà trop de craquelures internes.

Rebondissements ? Nécessité de maintenir le lecteur au dernier degré de l'appréhension ? Ennui. La vérité éclate dans un improbable charabia.

Lecture amère.

---

### **Nathalie Ziegler says**

Du Grangé pur jus . Dérangeant, cru , dur ,avec des personnages au bord de la folie. Cette plongée dans le monde du sexe déviant ne nous épargne rien , et si ce roman peut en choquer plus d'un , j'ai été conquise par le rythme échevelé et l'écriture rude qui en font un vrai page-turner.

---

### **Stéphanie Comme Si says**

bien qu'un peu inconstant, j'ai trouvé l'idée et la manière de la traiter plutôt intéressantes. le rythme est rapide, l'écriture de JC Grangé toujours aussi efficace. L'univers dans lequel Corso évolue étant le sexe froid, sale, violent, ce livre ne plaira toutefois pas à tous.

---

### **Quoilire says**

Après une virée en Afrique, Jean-Christophe Grangé revient en France, en région parisienne (proche de chez moi), pour nous entraîner dans les bas fonds de la société, du sexe violent et de l'art contemporain incompréhensible(s). Pour ce plongeon, nous suivons des personnages hétéroclites, complexes, un poil caricaturales (le flic téméraire, beau gosse mais avec un brin d'inconscience) qui vont se révéler et évoluer au fur et à mesure de l'aventure.

Toutefois, l'auteur sombre dans la facilité car non content de nous donner un descriptif précis, et donc peu ragoûtant, de l'état des cadavres; l'auteur cherche volontairement à choquer son lecteur avec de nombreuses énumérations de pratiques sexuelles extrêmes et carrément déviantes (démentes).

Encore une fois, pour notre plus grande déception, le final est bâclé : sur un dernier rebondissement, l'auteur nous dévoile la vérité et tous les aspects de l'affaire, sans aucune possibilité pour le lecteur de deviner le dénouement. Pourquoi me diriez-vous, parce que comme le dit le personnage dans le livre, la police n'a pas mené correctement son enquête pour découvrir les éléments unissant tous les protagonistes.

Si la taille de ce roman se situe au dessus de la moyenne, le lecteur restera captivé par l'histoire tout au long des 560 pages. L'enquête progresse pas à pas, des découvertes relancent régulièrement l'investigation, voire la réoriente totalement. L'écriture toujours aussi fluide et impeccable de Jean-Christophe Grangé fait que les pages défilent, et la taille de ce livre ne constitue pas un handicap.

Bref, chez Jean-Christophe Grangé, je suis toujours à la recherche du successeur Du vol des cigognes, de ce roman intelligent et à suspense; mais ce n'est pas La terre des morts qui va assurer la relève.

<https://quoilire.wordpress.com/2018/1...>

---

## **Sonia Pupier Goetz says**

Vous êtes plutôt du genre à faire l'amour une fois par mois dans la position du missionnaire et dans le noir complet ? Passez votre chemin, car votre pudeur va en prendre un sacré coup !

Le lecteur est ligoté façon Shibari dès les premières pages et le moindre mouvement peut le faire manquer d'air. J'aime ces livres qui vous happent dès le départ et qui ne vous lâchent plus.

L'histoire est hard, tourmentée, tout comme notre héros, Stéphane Carso, chef de la brigade criminelle au passé plus que sombre, et au présent vraiment merdique, tiraillé entre Emiliya, son ex-femme un peu (beaucoup) secouée sur les bords et son fils de 10 ans, Thadée, pour qui il va se battre jusque dans ses derniers retranchements pour en obtenir la garde et essayer de le protéger des déviances de sa mère. Au milieu de tout cela, il peut compter sur sa collègue, Barbie, solide comme un roc, le phare dans la tourmente de sa vie.

Au fil de meurtres sordides, on s'immerge dans les bas-fonds de notre société, là où le sexe extrême règne en roi. On ne peut pas dire que les descriptions vous soulèvent le cœur, car tout est subjectif (enfin, pas tout le temps..). Pour ma part, cela ne m'a pas dérangé, il est vrai que j'ai l'habitude de ce genre de lecture. Mais je conçois que cela puisse en heurter certains.

La dernière partie consacrée, entre autre, au monde de la peinture et de ses contrefaçons m'a vraiment passionnée. J'ai découvert le peintre espagnol Francisco Goya, reprenant dans certaines de ses toiles la violence ou encore les vices de la société.

L'écriture est nerveuse, le sujet maîtrisé, le travail de documentation a dû être énorme, les rebondissements nombreux, et surtout, Jean-Christophe joue avec son lecteur, comme un chat avec une souris, ne lui laissant aucun répit, et le confondant de fausse piste en indices diaboliquement posés.

Quant à la fin, je l'ai juste trouvée sublime. C'est tortueux, au paroxysme de la perversité et du vice.

Et la couverture ? Je la trouve tout simplement magnifique. Elle raconte le livre, l'art et la débauche réunis.

Vous l'aurez compris, je vous conseille vraiment cette lecture, sauf si vous êtes trop sensible. Foncez !

---

### **Ivan says**

Une intrigue transparente, le sensationnalisme SM, une histoire du di orce visiblement (et trop) personnelle et vengeresse, du gore, des méthodes policières à rire, et le retour de chemise digne des "chefs-d'oeuvre" de M. Night Shyamalan. Un roman d'aéroport dans les meilleures traditions, à éviter.

---

### **Cel Kila says**

[3.5/5]

Grangé j'ai essayé plusieurs fois, puis j'avais décroché. J'ai adoré les premiers que j'ai lu, moins les suivants... J'ai vite compris le schéma, et du coup, au fur et à mesure, compris la fin des livres, de plus en plus tôt. Je me suis laissée convaincre par "La Terre des morts". Selon pas mal d'avis, ce livre relevait le niveau et changeait de ce qu'on avait l'habitude de lire de l'auteur.

Et c'est vrai.

Cependant, même si je me suis laissée entraîner par l'histoire au début, le souffle est vite retombé. Certaines longueurs ont eu raison de mon intérêt (J'ai lu la deuxième partie du livre un peu machinalement). Fort heureusement, la troisième partie et son final ont relevé le niveau, cette fois... je n'y avais pas pensé ! Obligée de constater que l'intrigue est bien ficelée. Je ne suis pas sûre que ce livre suffira à me réconcilier avec l'auteur mais, il m'aura au moins fait passer quelques bons moments. :)

---

### **Caroline says**

I was awfully disappointed by Lontano, fortunately slightly relieved by Congo Requiem, but these two books left me with a bad taste. Thank G-d, we are done with this creepy Morvan family.

Anyway Jean-Christophe Grangé is one of my favourite writers; I couldn't stay angry long enough to wait for the pocket format of his brand new book. So when I saw this new release, I literally bounced with happiness - while crying, because two other favourites of mine were releasing their new book at the very same time, poor wallet!

I finished "La Terre des Morts" yesterday - I did not even get bored as I was waiting for my train, and G-d knows how long it took -, happy and caught until the very end.

Yes, there are Deus Ex Machinae. Yes, the book could be shorter - too many details irrelevant to the story (view spoiler) It didn't prevent me from enjoying Corso's company, a cop who, for once, has other interests

in mind than his own navel.

Mr Grangé brought his love for painting in the forefront, in particular the art of Goya (view spoiler).

As classic as it sounds, I appreciated being lead and mislead: is the suspect the culprit? If so, how come? If not, then what? Wait, what's happening? Gosh, I don't understand anymore...

Actually, I didn't see the denouement coming.

The atmosphere was not as gruesome as I imagined, but I think this feeling also comes from the optimism that emerges at the very end (view spoiler).

My review is messy, but I am clear: I am happy!

---

## **Denis says**

Une histoire qui part dans tous les sens (mais rarement le bon), un héros sans vrai charisme et le tout noyé dans une certaine vulgarité. On a connu meilleur de la part de Grangé.

Seules les cinquante dernières pages donnaient l'impression d'avoir un fil conducteur dans le récit.

Domage.

---

## **Valérie Sangpages says**

Bon...

Je pourrai te la jouer grande chronique avec tout le tralala...

Je pourrai te dire que depuis 24 ans, Grangé et moi c'est une histoire d'amour et que même si parfois on n'était pas toujours d'accord, ce 13ème est une vraie apothéose de son talent...

Je pourrai te dire que "La terre des morts" est une plongée en apnée dans le monde du SM, bondage, Shibari, perversions et autres réjouissances...

Je pourrai d'ailleurs te dire que c'est cru et qu'il pourrait tout de même te déranger si tu as une âme sensible...

Je pourrai te dire que c'est aussi un plongeon dans l'art contemporain et que ce mélange du porno hard et de l'art à quelque chose de vraiment troublant...

Je pourrai te dire que comme toujours les personnages sont travaillés à la perfection...

Je pourrai te faire, d'ailleurs, un descriptif complet des personnages avec toute la psychologie qui va avec...

Je pourrai te parler de son style nerveux, direct et intense, de son génie mais aussi de sa capacité à fixer les images sur ta rétine en version indélébile...

Je pourrai te dire que je me suis fait mener en bateau et que ce sera pareil pour toi...

Je pourrai te dire que la trame est excellente et le final juste parfait...

Je pourrai te dire que je l'ai lu en 2 jours et ce juste parce que je ne voulais pas laisser mes enfants crever de faim...

Mais je peux te dire quand même que j'ai inventé un prétexte pour ne pas aller voir l'intégralité du match de foot de mon fils pour pouvoir le finir...

Je pourrai te dire que c'est un one-shot et que j'adore ce fait-là...

Je pourrai te dire que comme à son habitude, il fait un petit passage en Suisse...

je pourrai te dire beaucoup de choses...

Mais à quoi bon ?

Pas moyen de te faire comprendre l'essence même du truc...  
Rien qui ne paraisse pas insipide...  
Alors j'arrête mon blabla et te dis qu'une chose:  
LIS-LE ! C'est juste MAGISTRAL !!!  
Du Grand - gé !!!

---

## **GRIMAULT Bernard says**

Livre bien construit qui tient en haleine de bout en bout. Cela fait oublier quelques invraisemblances propices à l'entretien du suspense

---

## **Sonya Serial Reader says**

Comme tous les Grangé, ça finit trop tôt! j'ai lu la dernière partie en apnée, beaucoup (trop ?) de rebondissements peut-être, un peu (beaucoup? ) de Deus Ex-Machina aussi, mais quand même, un pied total! ça se lit d'une traite, ça parle bondage, BDSM, perversions sexuelles, strip-tease et hard-core de tous les bords mais c'est raconté avec la pudeur et la classe de Grangé! Une descente aux enfers ramené en douceur, ça existe? maintenant oui! Quand Grangé s'attaque au sordide, ça donne du beau!  
Toutefois, c'est loin d'être le coup de cœur (ou le coup de poing) qu'a été Lontano-Congo Requiem, ic on est dans une enquête plus "classique" avec des ficelles plus "classiques", rien de transcendant mais une superbe lecture quand même, j'ai oublié le monde extérieur, les nausées et l'insomnie pendant ces heures, j'étais embarquée avec Corso dans les bas-fonds de Paris, où l'art se mêle au crime, où les peintures de Goya prennent vie sur les cadavres, où le glauque frôle l'humain, et le génie la folie meurtrière! J'ai couru derrière les fausses pistes, flairé quelques bonnes et été menée en bateau comme une bleue..pour mon plus grand bonheur :D

---